

## Transcription

# "La nuit obscure de l'âme"

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

Quelqu'un demande : « Avez-vous déjà connu la nuit obscure de l'âme ? Vos enseignements ont été d'une grande aide dans cette période difficile. Pouvez-vous aborder ce sujet ? »

« La nuit obscure de l'âme » est une expression qui remonte loin dans le temps. Elle renvoie peut-être au mystique espagnol, Saint-Jean de la Croix. Je n'en suis pas sûr, mais elle est très ancienne. Elle évoque quelque chose... Il semble que la personne qui pose la question traverse quelque chose comme ça en ce moment. Oui, j'ai aussi vécu la nuit obscure de l'âme. C'est une expression utilisée pour décrire ce qu'on pourrait appeler la perte d'un sens illusoire dans la vie, une irruption dans votre vie d'un sentiment profond de non-sens, d'inanité.

Dans certains cas, l'état intérieur est très proche de la dépression. Certaines nuits obscures de l'âme ont peut-être à voir avec ce qui est appelé conventionnellement la dépression, mais c'est principalement un sentiment de vide ou de non-sens. Plus rien n'a de sens. Il n'y a plus de but à quoi que ce soit. C'est parfois provoqué par un événement extérieur, par une circonstance désastreuse extérieure plutôt qu'intérieure. La mort d'un proche pourrait le déclencher, une mort prématurée, votre enfant qui meurt par exemple.

Autre possibilité, vous avez bâti votre vie, lui avez donné du sens : « Tout ce qu'est ma vie ». Vos activités, ce que vous avez accompli, là où vous vous rendez, ce qui est considéré comme important... Et pour une raison ou pour une autre, le sens que vous avez donné à votre vie se désagrège. Comme je l'ai dit, quelque chose peut donc arriver qui fait que vous ne pouvez plus vous expliquer quoi que ce soit, un désastre qui semble invalider le sens qu'avait votre vie précédemment. En fait, ce qui s'est effondré, c'est l'ancien cadre conceptuel de votre vie, le sens que votre mental lui avait donné. Cela se traduit donc par une impression d'obscurité, par un endroit obscur.

Des gens y ont plongé. Vous êtes dans cet endroit obscur pendant un temps et vous en ressortez. Il y a la possibilité d'en émerger. Vous pouvez en émerger pour vous retrouver dans un état de conscience transformé où la vie a à nouveau du sens, mais ce n'est plus un sens conceptuel que vous pourriez nécessairement expliquer. C'est souvent de la nuit obscure de l'âme, non pas forcément, mais c'est très souvent de là que les gens s'éveillent de leurs notions conceptuelles de la réalité qui se sont écroulées désormais. Ils s'éveillent à quelque chose de plus profond qui n'est plus basé sur des concepts dans leur tête : un sentiment plus profond de but ou de connexion avec une vie plus grande qui ne dépend plus des explications, ni de rien de conceptuel.

C'est comme une renaissance et la nuit obscure de l'âme est une sorte de mort que vous traversez. Ce qui meurt dans la nuit obscure de l'âme, c'est le sentiment égotique de soi. Et bien sûr, la mort est toujours douloureuse, mais rien de réel n'est mort en fait, juste une identité illusoire.

Maintenant, il est probable que des gens qui sont passés par cette transformation, qui sont passés par la nuit obscure de l'âme aient découvert qu'à travers cela, un soi nouveau émerge,

un soi non pas conceptuel, mais un être plus profond, la conscience éveillée. Et, pour une raison ou pour une autre, ils regardent en arrière et ils comprennent qu'ils ont eu besoin de traverser cela. Cela n'arrive pas à tout le monde, tout le monde n'a pas besoin de cela, mais certaines personnes oui.

Et même dans certaines traditions spirituelles, ils essaient de recréer l'expérience de la nuit obscure de l'âme afin d'amener l'éveil spirituel et cela faisait probablement partie de ce qui était appelé les écoles des mystères de la Grèce antique et d'Égypte. Elles existaient même encore à l'époque romaine, les écoles des mystères, avec des rituels et autres. Nous n'en savons pas grand-chose, parce qu'elles étaient gardées secrètes. On n'a pas écrit grand-chose là-dessus.

Dans l'une des traditions, on passait une longue période dans l'obscurité, parfois même dans un cercueil, dans une sorte de cercueil, dans l'isolement total et l'obscurité. Je dirais que c'est une tentative de la part de quelqu'un qui est passé par l'expérience naturelle de la nuit obscure de l'âme et qui veut recréer cette expérience de façon plus artificielle, l'expérience en fait de l'obscurité totale où les choses cèdent. Dans quelle mesure cela marche, quand ce n'est pas une expérience naturelle, mais une expérience créée ? Pour combien de personnes cela a-t-il marché, cela a-t-il effectivement amené l'éveil et permis une disparition du soi fabriqué par le mental ? Je ne sais pas si cela a vraiment marché pour beaucoup de gens, mais cela a dû marcher dans une certaine mesure puisque la tradition a été maintenue très longtemps.

Dans la mythologie, on a également des choses similaires, ce qui est parfois appelé « le voyage au bout de la nuit » ou encore « la descente aux enfers ». Tout cela pointe vers la même expérience qui n'est finalement pas négative. Cela semble négatif quand vous le vivez, mais cela fait partie d'un but plus grand. Cela fait partie de l'éveil. Cela n'a pas à se produire pour tout le monde, mais cela fait souvent partie du processus d'éveil, la mort de l'ancien soi, la naissance du vrai soi.

Donc, une fois que vous le savez, si cela devait arriver ou si vous deviez vous y trouver en plein actuellement, plus vous vous y abandonnez et plus vite vous le traversez. S'y abandonner veut dire ne plus le juger. Vous acceptez, quoi que ce soit, que c'est votre expérience dans l'instant. Mais comme je l'ai dit, tout le monde n'a pas à passer par là. Pour beaucoup de gens, le processus d'éveil démarre et commence sans cela. Parfois, même après que le processus d'éveil ait commencé, cela peut encore arriver et vous faites finalement une percée. Et c'est très bien. Permettez à la vie de faire ce qu'elle fait. Vous n'avez pas besoin de rechercher ça et nous n'avons pas besoin de le reproduire d'une manière artificielle. Donc, ne vous enfermez pas dans l'obscurité pendant des jours d'affilée. C'est peu probable que ça marche. Ce n'est pas nécessaire.

La première leçon d'Un cours en miracles dit : « Rien de ce que je vois dans cette pièce ne signifie quoi que ce soit ». Vous êtes là invités à regarder autour de vous et quoi que vous regardiez, vous dites : « Ceci ne signifie rien ». Cela ne signifie rien. « Cette table ne signifie rien. Cette main ne signifie rien »... Quel est le but d'une telle leçon ? Eh bien, c'est un petit peu comme recréer ce qui peut arriver pendant la nuit obscure de l'âme, à savoir l'effondrement de la signification fabriquée par le mental, de la signification conceptuelle de la vie qui inclut la croyance que vous comprenez tout ce qui se passe.

Donc, avec la leçon 1 d'Un cours en miracles, il s'agit d'un abandon volontaire de la signification humaine fabriquée par le mental qui est projetée et vous vous mettez à affirmer

délibérément : « Je ne sais pas ce que ceci signifie. Cela ne signifie rien du tout ». Vous effacer le tableau. Dans la nuit obscure de l'âme, il s'effondre.

Et dans certaines traditions spirituelles, vous êtes encouragés à abandonner votre réalité conceptuelle. Vous êtes donc censés arriver à un endroit – on pourrait dire – de non-sens conceptuel ou – on pourrait dire encore – à un état d'ignorance où les choses perdent la signification que vous leur aviez donnée et qui était seulement conditionnelle, culturelle, etc. Vous pouvez alors regarder le monde sans imposer un cadre de signification fabriqué par le mental. Et c'est bien sûr comme si vous ne compreniez plus rien du tout. C'est pourquoi c'est si angoissant quand cela vous arrive effectivement plutôt que de l'adopter vraiment consciemment. Cela peut être très angoissant et faire plonger dans la nuit obscure de l'âme.

Il s'agit d'aller dans l'univers sans plus l'interpréter de façon compulsive, en tant que présence innocente. Vous regardez les événements, les gens et ainsi de suite, avec un sentiment profond de la vie. Vous sentez la vie qui est là à travers votre propre sentiment de la vie, mais vous n'essayez plus de faire entrer votre expérience dans un cadre conceptuel. C'est généralement ce que font les gens, ceux qui sont conditionnés, c'est-à-dire la plupart, qui ne sont pas encore éveillés. Quoi qu'ils vivent, ils essaient de l'adapter à leur cadre conceptuel ou de voir ce qui y correspond : les gens, les événements. Et ils leur donnent une certaine valeur, considérant éventuellement que cela n'en a pas selon leur propre cadre.

Par exemple, beaucoup de gens qui s'intéressent aux choses pratiques ne s'intéresseront pas aux êtres humains qu'ils rencontrent et qui n'offrent pas la promesse d'une contribution quelconque à leurs efforts pour obtenir un résultat : « Ces gens ne correspondent pas à ce que je considère important pour moi ». Donc, de telles personnes n'ont aucun intérêt « puisque je ne peux pas t'utiliser pour mon but égoïque ». Ce n'est pas la pensée consciente, mais c'est l'hypothèse sous-jacente. « Tu n'entres donc pas dans mon cadre de signification ». Il y a un manque total d'intérêt pour les gens qui n'entrent pas dans son cadre.

Et vous pouvez voir alors combien cette sorte de vie est limitée, à partir d'une signification égoïquement conditionnée. Tout ce qui ne cadre pas est exclu ou même considéré comme ennemi, parce que quelque chose peut menacer ma signification artificielle donnée aux choses, le cadre conceptuel fabriqué par le mental.

Prenons un autre exemple. Disons que vous souscrivez à une idéologie religieuse. C'est le cadre conceptuel qui donne du sens à votre vie et vous interprétez tout à partir de là comme le font certaines personnes. Quoi qu'il arrive, elles ont immédiatement une explication, qu'elle soit biblique ou provienne d'autres Écritures. Immédiatement, elles expliquent : « C'est ceci, c'est cela ; voilà ce qu'il en est ». Et quelqu'un n'est pas d'accord : « Ah oui, c'est l'Anti-Christ » ou autre.

Et c'est un monde très étroit que les gens habitent, mais il constitue une signification, il donne du sens à leur vie. Certes, c'est une sorte de pseudo signification, mais cela donne du sens à leur vie. Or, pour que se produise le véritable éveil, cela doit s'effondrer. Je vous invite donc à abandonner cette projection artificielle de la signification conceptuelle et à devenir la conscience ouverte de la vie où vous n'avez pas besoin d'essayer de comprendre à chaque instant où les choses et les gens entrent dans votre cadre de ce qui est important ou non important.

Ce faisant, vous passez dans le royaume de la liberté. Vous accordez aux autres la liberté et vous-mêmes devenez libres. Vous n'avez pas besoin de comprendre immédiatement chaque être humain, ni ce qui les concerne. Je vois si souvent des gens essayer d'interpréter les autres : pourquoi ils font ce qu'ils font, ce qu'ils veulent vraiment, ce que sont leurs motivations réelles, etc. Et la plupart du temps, vous vous trompez complètement. Mais vous ignorez cela et prenez vos jugements pour la réalité et vous agissez comme s'ils étaient la réalité. Sur cette base, vous interagissez avec cette personne. Vous avez déjà supposé que vos jugements disaient la réalité. Et vous créez une illusion totale sur la base de jugements erronés sur les autres.

Tout cela s'effondre. Cela s'effondre, parce que vous allez volontairement dans un autre endroit, un endroit d'ouverture, de présence consciente ou cela s'effondre pour vous quand vient le temps